

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



## JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR  
No 1786 Rue Ste-Catherine

### LE MAUVAIS ZOUAVE

IV

UNE LETTRE DE ROSE

George subissait son emprisonnement préventif dans un des cachots du château de St-Ange.

Son procès devant le conseil de guerre devait avoir lieu dans quatre jours lorsqu'il reçut la visite de Tiburce.

La situation était épineuse pour George.

Il ne devait pas songer à s'évader de la forteresse dont chaque porte était gardée par une sentinelle.

Il fallait user de ruse ou de diplomatie pour arracher le mauvais zouave au sort qui l'attendait.

Tiburce avait mûri un projet qui pouvait réussir au cas où son commandant, le colonel Bec de Lièvre, serait en bonne humeur.

Tiburce avait rencontré sur le Corso une grande dame de Québec en conversation intime avec Bec de Lièvre. Comme il connaissait la dame il résolut de faire jouer son influence sur le commandant afin d'obtenir la libération de son ami.

Il était allé trouver la dame à son hôtel, celui de la Minerve, et il lui avait exposé le cas de son ami et la gravité du châtement qui l'attendait.

La dame s'exécuta de bonne grâce. Elle avait été voir Bec de Lièvre à son quartier.

Celui-ci lui avait répondu que le salut de George dépendait de la phase dans laquelle la procédure était arrivée.

Si l'acte d'accusation avait été rédigé et entré dans le dossier, le biscuit de George était cuit.

Sinon, il y avait un moyen de remédier au mal, c'était de changer la nature de l'accusation.

Heureusement pour notre zouave on avait constaté qu'il n'avait pas encore été décrété d'accusation.

Le commandant devait faire comparaître George devant son colonel pour une peccadille de moindre importance n'entraînant pas la prison.

Tiburce venait annoncer la bonne nouvelle à son ami.

Il avait aussi à lui passer une lettre portant le timbre de Rawdon, comté de Joliette.

La missive était de Rose. Il y a un proverbe qui dit que la vache ne connaît la valeur de sa queue que lorsqu'elle l'a perdue.

Rose ne s'aperçut qu'elle aimait George que lorsque celui-ci fut parti pour Rome.

Le lendemain du départ du jeune zouave elle s'aperçut qu'il y avait un vide dans son existence.

Elle n'avait autour d'elle personne à qui confier les secrets de son cœur.

Elle se promenait souvent seule dans l'unique rue du village les regards tournés du côté de Joliette où le berlot de George fendait les bancs de neige disparut à ses yeux.

Une sombre mélancolie avait envahi



### A OTTAWA — LES RATS EN CONSEIL

QUIMET. — Il est temps, mes amis, d'attacher ce grelot au col du chat.

ANGERS. — Moi, je n'en suis pas capable. Je me suis coupé le poignet.

CARON. — Moi, je ne vois pas assez clair.

QUIMET. — En ce cas, ce sera moi. Mais je vous avertis, ça finira encore par "A quatre pattes les Canadiens."

son âme, l'absence de son ami lui pesant sur les épaules comme un manteau de plomb.

Pour elle la nuit était sans étoiles et le soleil sans chaleur.

Dans la semaine qui avait suivi le départ de son ami elle lui écrivit la lettre suivante :

Rawdon, 25 janvier

Mon cher George,

Je prends la plume et l'encre pour te faire assavoir de mes nouvelles qui ne sont pas de ces meilleures, Dieu merci. Depuis que tu nous a quittés, je ne suis plus la même. Personne ne vient me voir et je passe des journées ennuyeuses comme la pluie. Les gens du village ont hâte d'avoir de tes nouvelles. Tu as dû voir Notre Saint Père le Pape et il t'a probablement parlé. Tâche de faire un bon soldat. Tes amis espèrent que tu seras bientôt officier, corporal ou chargeant. Pour moi, je ne t'oublie pas dans mes prières et je fais des vœux pour que tu nous reviennes en bonne santé. Rien de bien nouveau dans le village. Le tonnerre a tombé sur l'écurie de mon oncle Pierriche, et elle a passé au feu. Il n'a pas eu le temps de sauver sa vache qui était en aillère et qu'il se proposait de vendre à un boucher de Joliette.

Ma tante Noémie a eu la visite des sauvages qui lui ont fait présent d'un joli petit garçon. L'enfant a eu quinze jours hier et il a le rille. Sa mère, pour le guérir, lui fait porter au col un sou avec un cœur dessus.

J'espère que tu ne perdras pas de temps pour m'écrire.

J'attends une lettre de toi avec impatience.

Ton amie pour la vie,

ROSE.

La lecture de cette lettre fit verser des larmes au pauvre George.

Il n'avait pas le droit d'écrire à sa bien aimée tant qu'il serait en prison.

Tiburce se sépara de son ami en lui disant qu'il paraîtrait le lendemain devant son colonel qui lui infligerait peut-être huit jours de salle de police, le maximum de la sentence qu'un commandant peut donner de son propre chef à un de ses soldats.

Après le départ de Tiburce, George imprima une centaine de baisers sur la lettre de Rose qu'il épingla sur sa camisole de manière à ce qu'elle resta collée sur la région de son cœur.

George après avoir comparu devant le colonel Bec de Lièvre, en fut quitte pour trois jours de violon.

A sa sortie, le premier camarade qu'il rencontra fut le caporal Lichemann, un Hollandais, espèce d'ours mal léché, qui devenait doux comme un agneau lorsqu'on lui payait une consommation d'aqua vita.

Au zouave qui le regardait de travers il donnait deux jours de salle de police sans entrer dans des explications.

Si le soldat était un tantinet diplomate il invitait Lichemann à entrer dans la cantine du quartier.

A la cantine le caporal était toujours sûr de capituler devant un petit verre.

La punition s'oubliait et le zouave coupable s'éloignait indemne.

A force de prendre la goutte avec ses subalternes, Lichemann finissait par

se griser jusqu'à la troisième capucine et lorsqu'arrivait le soir il était tellement éméché qu'il fallait le coucher au violon dont il menaçait si souvent les zouaves canadiens.

Comme George n'avait pas un maravedis dans son gousset pour payer la goutte au caporal il dut passer la nuit au bloc.

Le lendemain matin Tiburce attendrissait Lichemann sur le sort de son ami et réussissait à le faire remettre en liberté.

(A suivre)

Boulevard St Lambert

### AMIS, ATTENTION

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'excursion annuelle à Québec de M.M. Pigeon et Déry. Comme l'année dernière, ces messieurs feront tout en leur pouvoir pour faire de cette excursion l'un des plus belles de la saison. Qu'on se le dise.

\*\*

Dans un théâtre à la campagne, on va commencer la représentation. Le régisseur jette un coup d'œil dans la salle, puis s'adresse au directeur d'un air désespéré :

— Il n'y a que vingt personnes. Nous ferons peut-être mieux de rendre l'argent.

— Impossible, ce sont des billets de faveur !

\*\*

### A LA FRAICHE

Pendant les chaleurs de la canicule les personnes qui cherchent la fraîcheur dans un restaurant devront se rendre au No. 1802 rue Ste-Catherine, coin de la rue Ste-Elizabeth où M. Victor Lemay a fait construire une annexe à son populaire établissement pour y ouvrir une grande salle irréprochablement ventilée et aérée. Liqueurs, cigares, lager, tout est de première qualité.

\*\*

Le vicomte de K. qui excelle dans l'art de dépister ses créanciers, rencontre un de ceux-ci, hier soir, devant un restaurant de la rue Ste-Catherine.

Le créancier veut le retenir et l'entraîne, non sans peine, à sa table.

— Eh bien ! vicomte, qu'est-ce que je vous offre ? Qu'est-ce que vous prenez ?

Mais le vicomte, se dégageant brusquement :

— Les p'tits chars !

\*\*

### LE BON TABAC CANADIEN

Rien de plus commun que le nom, rien de plus rare que la chose. Si vous tenez à fumer un tabac canadien, de première qualité, soit Quesnel, Rouge, Havana ou mélangé, allez chez L. A. Rondeau, 1574 rue Notre Dame, en face du Palais de Justice. Rondeau fait une spécialité de son tabac et il garantit satisfaction à ses clients.

\*\*

### OU EST-IL ?

Il n'est pas perdu. Il a été retrouvé au coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elizabeth, où il tient un restaurant de premier ordre, avec ce que Montréal a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares. Nous parlons du populaire restaurateur Geo. Charbonneau, qui rencontrera à l'avenir ses clients aux Nos 1797 et 1799 rue Ste-Catherine.

Boulevard St Lambert

**L'ABONNEMENT**

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,  
Administrateur,  
1786 Rue Ste-Catherine.



**LE CANARD**

Montréal, 29 Juin 1895

**LA ST-JEAN BAPTISTE**

S'il y a à Montréal une Société tombée en quenouille c'est assurément la Société St Jean Baptiste.

Voyez où elle en est rendue.

Plus de processions, plus de banquets patriotiques, plus d'argent pour compléter le Monument National.

Il n'y a pas à s'étonner si notre association nationale est à vau-l'eau. Si vous assistiez aux réunions où l'on élit les officiers de sections. Jamais il n'y a plus que quinze personnes présentes. Ce sont toujours les mêmes, des individus qui cherchent à faire du bruit dans Landerneau et qui aspirent à l'honneur de porter un grand collier en cuivre dorée à la queue d'une section de la procession.

C'est entre ces quinze patriotes que l'on choisit les fonctionnaires appelés à constituer le bureau de direction générale.

Il est temps de changer de système et de prendre des résolutions réméditrices si nous voulons que la St Jean Baptiste ne trépasse point l'année prochaine.

La pauvre société file un mauvais coton. Tâchons de la sauver s'il est possible.

**SUR LE TRAIN**

Pourquoi les passagers n'agissent-ils pas naturellement sur les trains de chemins de fer? Pourquoi ne se conduisent-ils pas comme il le font chez eux? Par exemple, régulièrement à toutes les sept minutes le petit garçon demande de boire de l'eau. Lorsqu'il n'est pas occupé à boire, il se fourre la tête hors des fenêtres. Sur les chars un bébé braille invariablement chaque fois que le convoi s'arrête. Lorsque l'enfant ne braille pas, il s'amuse à tirer les cheveux du passager assis devant lui. Une femme demande au vendeur de livres et de journaux de déposer devant elle tout son stock pour inspection. Tout le monde sait qu'une femme n'achète jamais un livre sur un train.

D'un autre côté un homme achète assez de journaux pour lire pendant une semaine et il les laisse sur son siège sans les avoir lus en sortant du wagon.

Une femme place toujours son ticket dans quelque endroit impossible et le chef du train est obligé d'attendre une heure avant qu'elle l'ait trouvé.

Un homme porte souvent un "smoking cap" pour protéger un feutre de 75 sous contre la poussière et la fumée.

La plus petite demoiselle occupe invariablement quatre ou cinq places à la fois.

Le passager enrhumé du cerveau ou souffrant d'un mal de gorge choisit toujours la place la plus proche de la porte, ayant devant lui une fenêtre ouverte.

Une femme en montant dans un Pullman donne immédiatement cinquante sous au "porter." Pendant le voyage le nègre est de mauvaise humeur et se montre désagréable et la femme se dépite parce qu'elle a donné son argent pour rien. Un homme donne son pourboire au "porter" à la fin du voyage et pour 25 sous il est traité vingt fois mieux que la passagère. Le porter ne peut pas trop bien traiter celui qui lui donne de l'argent à la fin et non au début du voyage.

Le cirneur de bottes le plus incapable du monde est le "porter" du char-dortoir.

**COMMUNICATION**

MONTRÉAL, 21 JUIN 1895

M. le Rédacteur du "Canard."

Monsieur,

Votre très amusant et humoristique journal, lequel nous arrive chaque semaine et qui ne manque jamais de provoquer chez nous une franche hilarité, nous donne très souvent des compte-rendus de ce qui se passe dans le sein de certaines sociétés-sœurs ou succursales de peignes de la campagne.

Nous croyons qu'il serait urgent de former dans votre bonne ville de Montréal des cours ou loges où les peignes de faubourg ou même d'établissements considérables pourraient se réunir et conduire leurs débats (peignement parlant) sur des questions de haute importance. Par exemple, rue Ste-Catherine, il y a surtout un grand magasin de marchandises de fantaisie, qui renferme dans ses murs des gens mûrs depuis longtemps pour la formation d'une succursale ou loge.

Le président est tout désigné d'avance, c'est un des tailleurs de la maison. Il est grand, droit, porte une canne à pommeau en fer blanc, un chapeau à haute forme; tout le monde a du respect pour le dit couvre-chef vu son grand âge. L'an dernier le propriétaire du fameux tuyau a fêté son "jubilé."

La principale raison pour laquelle notre homme a droit à la présidence qui nous occupe en ce moment, est la suivante:

Ayant, l'autre jour perdu un pari de 60 cts, lequel il était certain de gagner sans aucune difficulté, il a demandé qu'on lui remette son argent, ce à quoi l'on a pas voulu consentir.

Alors notre futur Président de la succursale de la société des Peignes, rue Ste-Catherine Ouest, a promis de payer une consommation à la bière si on lui redonnait son argent.

—C'est bien, ont répondu les cinq ou six amis impliqués dans l'affaire.

Donc mardi soir à 6 heures, il y avait rendez vous au "Reverbère," coin des rues Ste-Catherine et Bleury. Les traités ont en effet pris de la bière...mais à la bouteille. Lorsqu'il a fallu se fendre pour solder la note, cela n'était plus droit du tout. Au lieu de 20 à 25 cts, c'était 55 cts. Que fait notre peigne, il jette 30 centins sur le comptoir et se dispose à prendre la porte de sortie. Il a fallu l'intervention du commis de bar pour régler le litige.

Avec plusieurs autres faits notoires de notre homme, nous ne pouvons faire autrement que de lui confier la haute position de Président de la rue Ste-Catherine Ouest.

Bien à vous,

Habitants du Pays-Fin.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 5c.

**ENCORE UNE HISTOIRE DE VACHE**

L'histoire s'est passée à Ste-Thérèse. Baptiste Pacaud est allé la semaine dernière chez son gendre Pierriche et lui a dit:

"Pierriche, veux-tu acheter la moitié de ma vache?"

—Combien demandez-vous pour la moitié, beau-père?

—Dix piastres.

—C'est parfait. Voici votre argent. Mais j'espère que vous allez me donner un reçu.

—Tiens, le voici ton reçu. Maintenant je veux que de ton côté tu me signes un acte t'obligeant à nourrir la moitié de la vache. Y consens-tu?

—Certainement.

Pierriche signa l'acte et Baptiste s'en retourna chez lui, chantant "La belle Françoisse, allons, gai!"

Le lendemain, Pierriche alla chez Baptiste.

—Eh bien, Pierriche, qu'est-ce qui t'amène chez moi? demanda Baptiste.

—Je suis venu chercher la moitié du lait de notre vache.

—La moitié du lait?

—Oui, vous savez que la moitié de la vache m'appartient.

—Oui, je le sais, mais tu n'auras pas le lait.

—Pourquoi?

—Parce que la moitié que je t'ai vendue était la moitié de devant.

—Comment ça?

—Oui, mon garçon, c'est comme ça. Tu n'auras pas le lait. Du reste, je l'ai tout vendu. Là!

—Eh bien, on verra bien ça. Et Pierriche s'en retourna chez lui, maugréant, pestant, sacrant et baptémant.

Quatre heures plus tard, Baptiste se rendait chez Pierriche et cria:

—Es-tu là, Pierriche?

—Qu'y a-t-il donc?

—As-tu envie de faire crever la vache de faim?

—Qu'est-ce que vous voulez dire?

—Tu es le propriétaire de la moitié de devant de notre vache, tu es obligé de la nourrir, voilà. Tu as signé un acte qui t'oblige à.....

—Que le diable emporte la vache et vous aussi. Vous trouverez du trèfle pour elle dans la grange, vieille crusee, vieille canaille!

—Je te trouve bien effronté!

—C'est vous qui avez du front. Qu'est-ce que vous me raboulinez là?

—Penses-tu que je vais faire la dépense de nourrir ta moitié de ta vache?

—Oh! oh!

—Apporte un sceau d'eau à la vache; elle meurt de soif.

Alors Baptiste s'en alla.

Le lendemain, le bonhomme allait chez son gendre, boitant et le corps courbé comme un arc.

—Qu'est-ce qu'il y a, à présent? lui demanda Pierriche.

—Il y a de quoi. La moitié de devant de la vache vous appartient.....

—Oui, c'est malheureusement vrai.

—Eh bien, la vache m'a écorné.

—Vous ne dites pas ça?

—Oui.

—Eh bien?

—Je songe à te poursuivre en dommages.

—Ah! oui da oui?

—Oui, mais je consens à entrer en arrangements avec toi.

—Oh!

—Oui, tu vas me donner cinquante piastres et ta moitié de la vache et je n'en parlerai plus.

Après un colloque qui dura six heures, Pierriche paya l'argent au vieux qui s'en retourna chez lui gai comme un pinson.

**Boulevard St Lambert**

Fumez le Cigare "Rosebud."

**LE CHOIX D'UNE CARRIÈRE**

LE PÈRE DE FAMILLE. — L'avenir de notre fils m'inquiète, ma chère amie. Ce garçon-là a huit ans et je ne vois pas du tout à quelle carrière on pourrait le préparer. Il n'a de goût pour rien que pour l'amusement.

LA MÈRE. — C'est fort naturel. Ce n'est pas à huit ans que les vocations se dessinent et nous avons le temps d'y songer.

LE PÈRE. — Pardon. On ne saurait s'y prendre de trop bonne heure. Toutes les professions aujourd'hui sont encombrées et on court risque de trouver les places prises. Je regrette beaucoup qu'Edouard ne manifeste pas ces dispositions naturelles qui imposent le choix d'une carrière.

LA MÈRE. — Qui sait? C'est peut être un hasard qui nous le révélera. Lis la jeunesse des grands hommes. Il paraît que Mozart... (Entre Edouard.)

EDOUARD. — Bonjour, papa, bonjour maman. (Il embrasse ses parents.)

LE PÈRE. — Qu'est-ce que tu as fait ce matin?

EDOUARD. — Rien, papa.

LE PÈRE. — Rien, toujours rien. Ça peut continuer quarante ans comme ça. Tu n'aimes donc pas le travail, petit malheureux? Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand?

EDOUARD. — Nous le verrons bien, papa.

LA MÈRE. — Laisse donc ce garçon tranquille et parlons d'atre chose. A propos, mon ami, j'ai reçu hier la note de ma couturière.

LE PÈRE. — Oui, oui, il faut l'envoyer payer. Je vais te signer un chèque. (Il s'assied à son bureau, prend son carnet de chèques et en détache un.)

EDOUARD, qui a suivi avec un intérêt croissant les mouvements de son père. — Oh! laisse-moi voir, papa. C'est joli, ces papiers là! Comment tu dis que ça s'appelle?

LE PÈRE. — Un chèque.

EDOUARD. — A quoi ça sert?

LE PÈRE. — A toucher de l'argent. Ainsi je vais l'envoyer à la couturière de ta maman pour payer ses toilettes.

EDOUARD. — Alors, moi, les quarante sous que tu me donnes tous les dimanches, tu pourrais me faire un chèque aussi?

LE PÈRE. — Je le pourrais, à la rigueur, mais ce n'est pas l'habitude.

EDOUARD. — Papa, je t'en prie, puisque c'est possible, donne-moi un chèque au lieu de me donner les quarante sous. J'aime même mieux n'avoir que trente sous et que ce soit avec un chèque. Tu le promets? Dis que tu le promets? Je travaillerai si on me donne des chèques.

LE PÈRE. — Eh bien! c'est entendu. (Réveur.) Il y a là une indication étrange et peut être providentielle. Je vais diriger ce gamin vers la politique.



La seule célébration digne d'être mentionnée de notre fête nationale, à Montréal, a été la procession continuelle des clients au Petit Windsor, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

Là on trouve les homards en vie, cuits sur commande, les hultres en écailles, côtelettes, steaks et soupe au pois essentiellement canadienne dans sa réduction. On est toujours bien servi chez Joe Poitras.

Gravez-vous ceci dans le coco. S'il vous prend l'idée d'aller vous amuser au Parc Sohmer, il est de rigueur, pour un connaisseur, d'entrer chez Vidricaire, en bisquancoin avec l'entrée du Parc, rue Notre-Dame, coin de la rue Panet. C'est un restaurant de premier ordre où vous serez servi à souhait. Vidricaire en tient aucune liqueur de deuxième qualité.

**COUACS**

Entre Canadien et Anglaise.  
LUI. — Je t'adore.  
ELLE. — Shut it yourself.

\*\*\*

Entendu dans une école des Etats Unis.

LE MAITRE. — Parlant d'importations, que recevons-nous du Canada?

L'ÉLÈVE. — Des pièces d'argent de cinq sous qui ne passent pas sur les petits chars.

\*\*\*

ANNA. — Maintenant que nous sommes fiancés, Joe, lorsque vous viendrez me voir dans la soirée, je vous permettrais de me donner un baiser en arrivant et un autre en partant.

JOE. — C'est parfait. Combien de fois par soir pourrai-je venir vous faire visite?

\*\*\*

Entre abrutis :

—Est-ce que l'amour peut venir après le mariage?

—Oui, j'en ai une preuve. Un de mes voisins s'est marié et deux mois plus tard il est tombé en amour avec une autre femme. Il s'est sauvé aux Etats-Unis avec elle.

\*\*\*

Un étudiant subit son examen pour admission à la pratique de la médecine.

Un des examinateurs lui pose la question :

Comment traiteriez-vous un homme atteint du *delirium tremens*?

Je ne le traiterais pas du tout, répond avec assurance l'aspirant, je lui interdiquerais immédiatement la boisson.

\*\*\*

Le rideau de la salle Jacques-Cartier, à Québec, est enrichi par l'annonce à grand format d'un entrepreneur de pompes funèbres.

Il y a le nom du croque-mort, le numéro du téléphone et un dessin représentant un cercueil avec les mots :

"Bières de toutes les grandeurs."

C'est ça messeieurs les directeurs, pendant les entractes faites penser vos spectateurs à la mort et à l'inanité des choses d'ici-bas.

\*\*\*

—Je puis toujours dire si mon mari, a bu, dit une jeune femme.

—Oui? dit une autre jeune femme mariée.

—Oui. Je m'en aperçois du moment qu'il m'embrasse.

—Je puis aussi dire quand mon mari a bu, reprit l'autre.

—Oui?

—Oui, c'est lorsqu'il ne m'embrasse pas.

\*\*\*

Le propriétaire d'une ménagerie tient engagés un lion, un tigre, un loup et un agneau. La cage porte l'écriteau : "La famille heureuse."

Quelqu'un lui demandait confidentiellement combien de temps ces animaux pouvaient vivre ensemble. Il lui répondit :

—Environ dix mois, mais nous sommes obligés d'y placer un agneau de temps en temps.

\*\*\*

Le gros hôtelier N...de la partie Est, rue Notre-Dame, est assis avec trois amis à 2 hrs a.m. On est en train de jouer une partie de poker. Tout à coup un des jeunes se lève et dit : Je voudrais avoir un cigare :

—Allez en prendre un dans la bar, dit le gros X...

Un instant après ce dernier se lève à son tour, va dans la buvette et revient.

—J'étais curieux, dit-il, de voir quel cigare il prendrait. Je le trouve-t-y pas dans ma boîte à "grosse botte," les meilleurs à Montréal.

Le père X...entend par "grosse botte," les "Rosebud."



**NOS STATUES**

LE MARQUIS DE LÉVIS. — Je n'ai jamais vu une ville où les statues s'érigent si vite. En 1895 elles ont poussé comme des champignons.

Dans un petit magasin d'épicerie de la rue Plessis :

UNE CLIENTE. — Je vois que vous avez des œufs frais, des œufs choisis, frais pondus de la veille. Quelle différence y a-t-il entre ces œufs?

LE NOUVEAU COMMIS. — Quelle différence? Madame, les œufs frais pondus de la veille sont bons pour être cuits à la coque et les autres ne le sont pas.

\*\*\*

En classe :

Le professeur. — De 6 ôtez 3, combien reste-t-il?

L'élève. — J' sais pas, m'sieu.

Le professeur. — Voyons, vous avez six pommes, je vous en demande trois, combien vous en reste-t-il?

L'élève. — Il m'en reste six.

Le professeur. — Mais non, puisque je vous en demande trois.

L'élève. — Oui, mais je ne vous les donne point.

\*\*\*

La circulaire suivante annonçant les représentations d'une compagnie de cabotins américains a été distribuée à Ste-Scholastique et dans les municipalités avoisinantes.

Nous ne changeons rien au texte :

DOIT ARRIVÉE

DOIT ARRIVÉE

FRÈRES WALKER

Colosseur

CIRCLE

— UNCLE TOM'S —

CABANE !

40—QUARANTE PERSONNES—40

Une grande production de Spectateurs de l'Ancienne Pièce.

Les meilleurs effets Scénique ayant été joués dans la pièce.

SCENE DE GLACE FLOTTANTE

EFFREYANTE

LE MONDE RENOMMÉE

CHANTEURS JUBILÉ TENESSEAN

UNE PAIRE DE CHIENS DE RACE CUBAN & SIBERIAN

CHIENS DE CHASSE

Bien instruit pour Prendre Part dans le Drame et au Service de l'Appelle.

Scène de Glace Montrant Eliza s'Echapper de l'Esclave

Chasseur.

COTON EFFICHÉE

Dans lequel sont introduits plusieurs Artistes avec des Risées.

Provoquant des Spécialités.

MARKS ET SES TOURS COMIQUES

DONKEY

JASPER.

De Magnifiques Tableaux et Transformations de Scènes Serons Vue Pendant la Pièce en Représentant le Consentement de la petite Eva dans les cioux prononcés par des Critiques, plus beau que jamais n'a été vue.

**EXCURSION DE FAMILLE**

Une belle excursion de famille aura lieu à Berthier samedi, le 27 juillet, à bord du magnifique vapeur "Duchess of York" Départ du quai Jacques-Cartier à 1 heure p.m. retour à 10 p.m. Un orchestre a été retenu pour la danse.

Il n'y a aucun doute que plusieurs familles prendront part à cette belle promenade.

\*\*\*

Les étymologistes ne reculent devant rien, pas même devant le calembour.

Une lettre datant de 1750, et dont on vient de faire cadeau à la Bibliothèque nationale, donne de curieux renseignements sur l'origine du billard.

Ce jeu aurait été inventé, en Angleterre, vers le milieu du seizième siècle, par le tenancier d'un mont-de-piété, nommé Bill-Kew.

Ce prêteur sur gages avait l'habitude de jouer chaque soir, sur son comptoir, avec les trois boules suspendues à sa porte en guise d'enseigne, en se servant d'une sorte de mesure nommée yard.

Le nom de Bill yard, dont on a fait billard, viendrait donc et du nom de l'inventeur du jeu et de celui de l'instrument dont il se servait pour jouer.

Si ce n'est pas rigoureusement vrai, c'est toujours assez bien trouvé.

**Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c.**

**Pharmacie Nationale**

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

**La Société Artistique Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTIONS, \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000

1 " " - - - - - 400

1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$10 à \$1.00

Billet - - - 10c

Prochaine distribution, Mercredi, le 3 Juillet.

Un banquier, très gravement malade a fait demander un prêtre.

On vient le lui annoncer, tandis qu'il se fait rendre compte par son caissier comme à l'ordinaire.

—Priez le d'attendre! fait-il.

—Mais, monsieur, il me dit qu'il n faut pas perdre une minute.

—Sans doute. Mais les affaires avant tout, que diable!

**AMIS, ATTENTION!**

**EXCURSION ANNUELLE A**

**- QUEBEC**

Arrêtant à Trois-Rivières en allant et revenant

A bord du splendide  Trois-Rivières

Maintenant éclairé à la lumière électrique

**SAMEDI, LE 17 AOUT**

Départ à 8 heures p. m.

Passage : Pour Québec, (aller et retour) - \$2.00

Pour billet acheté le ou avant Samedi, le 10 Août - \$1.50

Pour Trois-Rivières, (aller et retour) - 75 cts

Plan des cabines à l'Imprimerie A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine; J. B. Bureau, 1600 Notre-Dame; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig; Authier Frères, Marchands de Nouveautés, 2737 et 2739 Notre-Dame, coin Fulford, où des Billets sont en vente.

A. P. PIGEON & J. B. DERY, Organiseurs

**A. P. GAGNIER & Cie.**

Peintres, Tapissiers, Décorateurs

211 RUE STE-ELISABETH

Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.

**JOS. HOEFSTEDER**

MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

**MICHEL LEEFEBVRE & Cie.**

Vinaigres Purs et Conserve au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 à 94 Avenue Papineau

MONTREAL

**GEO. CHARBONNEAU**

RESTAURATEUR

1799 STE CATHERINE, coin Ste-Elisabeth

Spécialité de Vins et Liqueurs Fines Cigares de choix.

**LETHIER & CO.**

Manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de 100 à \$200 chacune, aussi bonnes que les neuves.

N.B. — Nos Bandes de billards électriques "Colombus" sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

88 Rue ST-DENIS, Montréal.

**J. M. ROCHON**

Marchand de CHAUSSURES

209 RUE ST-LAURENT

Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAURENT

**RESTAURANT HENRI ALLARD**

401-403 RUE CRAIG

Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Repas à toute heure. Lunch gratis au comptoir sur le système de Chicago. Ce restaurant est l'un des plus chics de la ville.

**PARC ROYAL**

Avenue Mont-Royal, près rue St-Denis est maintenant ouvert pour la saison.

Tous les Dimanches, à 3 et 8 hrs p.m. et tous les soirs de la semaine

Nouvelles attractions chaque semaine.

Admission - - - 10 cts

Les chars de la rue Amherst se rendent directement au Parc.

**TRIBUNAUX COMIQUES**

L'ENNEMI DE LUI-MÊME

"Des coups et des douleurs, il ne faut pas disputer."

Ce n'est peut-être pas tout à fait le roverbe, mais comme c'est tout à fait le cas, on aurait tort d'ergoter pour un peu près.

Quillou soutient, en effet, que les gents l'ont frappé et qu'il souffre encore des coups qu'ils lui ont portés; eux-ci affirment, sous la foi du serment, qu'ils n'ont fait que le contenir avec une énergie nécessaire par sa force musculaire et ses violences; que ce qu'il appelle des coups ne saurait être justifié de ce nom, et que quant à ses souffrances, c'est une allégation dont l'exactitude ne saurait être contrôlée.

Nous sommes donc bien dans les termes du proverbe modifié comme ci-dessus.

Le point de départ de tout cela, c'est l'état d'ivresse dans lequel était Quillou; deux agents, pour l'empêcher d'insulter les passants, veulent le conduire au poste; il les traite de voleurs, et voilà déjà un délit.

C'est par là que commence son interrogatoire. Comme notre homme n'est plus ivre, il est doux comme un agneau, sourit et s'explique avec une politesse exquise.

M. le président.—Vous avez prétendu que les agents vous avaient volé votre porte monnaie, et vous les avez traités de voleurs.

Quillou.—Mon président, il y a là un coq-à-l'âne; comme on m'avait volé mon porte monnaie, dont je n'ai pas accusé ces messieurs les agents, au contraire; j'ai donc dit en me voyant entre eux deux: A présent, je ne crains plus les voleurs (vires). Voilà simplement ce que j'ai dit.

M. le président.—Vous avez résisté aux agents avec violence et voies de fait.

Quillou.—Mon président, je ne crois pas exagérer en disant que je n'en ai aucun souvenir; voilà mon caractère: quand j'ai bu, j'éleve la voix; j'éleve aussi des lapins, dont c'est aussi l'argent d'une douzaine qui représente 21 francs, qu'on m'avait volés; je ne crois pas exagérer en disant que je n'étais pas content.

M. le président.—Oui, et vous passiez votre mauvaise humeur sur les passants.

Quillou.—Mon président, je me disputais tranquillement avec un ébéniste qui me diffamait, disant que je lui avais marché sur un cor, dont tous ceux qui m'ont vu en ribotte savent que je marchais pas à côté de moi; je suis connu pour ça; je suis comme les cartes à jouer, moi; j'ai de la tête en haut et en bas, et, pour ce qui est de commencer le premier à invectiver quiconque, je réponds de moi comme je répondrais de ma mère.

M. le président.—Ainsi, vous niez avoir frappé les agents.

Quillou.—Je ne crois pas exagérer en disant que c'est le contraire, que j'ai encore le poignet qui a encore comme une entorse; monsieur l'agent, qui a des raines comme des pieds, m'a empoigné par là, qu'on aurait dit d'un carreau.

M. le président.—Travaillez-vous?

Quillou.—Tout le temps.

M. le président.—Qu'est-ce que vous faites?

Quillou.—Je fais des boîtes à sel et le commerce des lapins.

M. le président.—Êtes-vous marié?

Quillou.—En légitime.

M. le président.—Êtes-vous père de famille?

Quillou.—Oncle de famille seulement; j'éleve mon neveu... et des lapins comme je vous dis. Mon président, on peut prendre des renseignements dans mon quartier, on vous dira qu'excepté des verres par-ci par-là, que quand je suis comme ça, je ne me connais plus, je suis extrêmement estimé; je n'ai pas un ennemi... que moi;

sans moi, je serais très heuseux; mais c'est le caractère, quand j'ai bu, qui me fait du tort, je ne crois pas exagérer en disant ça.

Le Tribunal le condamne à trois jours de prison et 5 francs d'amende.

Quillou.—Mon président, je vous remercie de a façon comme vous m'avez arrangé ça; je ne crois pas exagérer en disant...

M. le président.—Retirez-vous!

**DROLERIES**

Les pataqués de la concierge:

—Mon homme est bien malade, allez. On lui a ordonné des pépins cuits à Naples (ipécacuhana), une potion à pioncer et une infusion de scapulaire (capillaire), sans compter, pour ses douleurs, du baume de Paul de Kock (opodeldoch).

Une vieille femme d'une assez forte corpulence fait arrêter l'omnibus sur le boulevard et, au moment où elle franchit le marchepied:

—Vois donc quel hippopotame, dit un voyageur de la plate-forme à son voisin.

—Monsieur, réplique doucement la vieille femme, l'omnibus, c'est comme l'arche de Noé, tous les animaux y sont représentés, comme les ânes.

Bibelotteau d'inc pour la première fois dans la famille de sa fiancée et

essuie avec sollicitude son verre, son assiette, puis son convert.

Et comme chacun le regarde avec stupeur:

—Voyez-vous, dit-il, d'un air fin, on ne saurait prendre trop de précautions dans les maisons qu'on ne connaît pas très bien.

Dans un assaut de boxe. Les adversaires se portent des coups si terribles que la figure de l'un d'eux, sur une riposte de l'autre, se couvre de sang.

Le juge du combat, qui a remarqué une irrégularité dans la façon dont le coup a été donné, s'approche alors du blessé et lui dit doucement:

—Ne vous effrayez pas, mon ami, je déclare le coup nul!

Chez le marchand d'oiseaux. Une dame discute longuement sur le genre de perroquet qu'elle veut acheter.

—Prenez ce perroquet gris. —L'arle t il? —Écoutez plutôt.

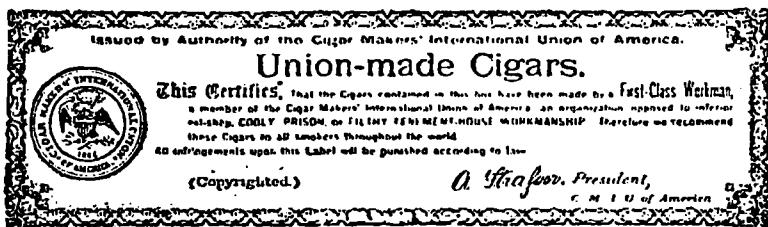
L'oiseau se livre à de sourds: As-tu déjeuné Jacquot?

—Non, donnez-m'en un autre, je n'aime pas les perroquets qui parlent entre leurs dents.

Boulevard St Lambert

**LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION**

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi, que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.



**Nous Fabriquons CIGARETTES**

au delà des trois quarts de la consommation des

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

**D. RITCHIE & CIE**

Elles sont sans rivales.



Ameublement de Salon, depuis... \$18.00 à \$250.00  
do de Chambre, depuis... 7.50 à 300.00  
do de Salle à Manger, depuis... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

**F. LAPOINTE**

Ouvert tous les soirs. 1551 STE-CATHERINE

**DES ARTICLES**

Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

**E. B. EDDY**

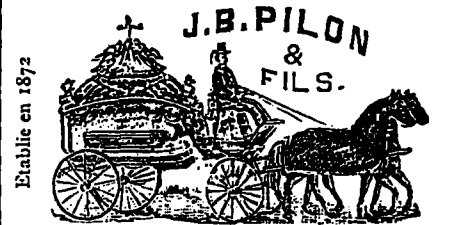
ARTHUR BISSONNETTE

No. 12

RUE LAMONTAGNE

ayant exposé ses différentes Patentes améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs à Paris, pour PERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.

Une visite à son établissement est sollicitée.



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES  
Glacière, Embaument et Voitures doubles une spécialité.

**J. B. PILON & FILS**  
2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin  
NE MANQUEZ PAS DE LIRE CETTE SEMAINE

L'Histoire Illustrée de **JEANNE D'ARC**

DANS LE JOURNAL **LE SAMEDI**

Abonnement d'un an, \$2 50 - 6 mois, \$1.25 Payable d'avance.

POIRIER, BESSETTE & CIE.  
516 Rue Craig, Montréal.

**J. M. ROCHON**

Marchand de **CHAUSSURES**

**209 RUE ST-LAURENT**

Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAURENT

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

**58 et 60 Place Jacques-Cartier**

**Jos. Riendeau.**

**S. A. BROUSSEAU, L. D. S.**  
7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS  
La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.

MOT A MOT  
LA, craint, TE, DE, Dieu, haic, LL, comme EN, semant, z la SA, geai, SE.

**Boulevard St Lambert**